

Fabrication de cordages

Le cordage du souchet en pays de Kerlouan

Il y a un peu plus de 60 ans, les hostilités viennent de prendre fin et chacun retrouve ses occupations terrestres ou maritimes.

A Kerlouan et malgré le manque de structure d'accueil, l'activité maritime allait bon train : récolte de goémon et pêche aux crustacés. Cette dernière pratiquée par une quinzaine de bateaux d'avril à septembre.

C'était le cas de René Habasque pêcheur émérite et fin régatier. Né en 1910, il était alors en pleine force de l'âge ce qui n'était pas un vain mot tant le métier était rude.

La motorisation n'arrive qu'en 1949 et jusque là le métier se pratiquait tel qu'aux temps immémoriaux. René et son matelot avaient 80 casiers à crustacés et une quinzaine de casiers à petit goulot pour pêcher les vieilles servant d'appât.

Casiers en osier confectionnés l'hiver avec toujours une centaine en réserve pour éviter de se retrouver démuni suite à un coup de mer.

L'approvisionnement des cordages en chanvre posait problème : pas de point de vente à proximité, il fallait se rendre dans les coopératives à Roscoff ou à l'Aber-Vrach distantes chacune de 45 km.

Dès les premiers beaux jours de mars René préparait son vélo ; grand porte-bagages devant et derrière et quelques sangles pour se harnacher sur le dos un autre paquet.

L'expédition prenait la journée ; le retour s'effectuant dès la fin de matinée, chargé comme une mule.

Le profil de la route ne présentait pas trop de difficultés à l'exception de cette côte amenant à Sibiril, rectiligne et à fort pourcentage. Là, René devait mettre pied à terre et pousser sa monture. Encore quelques kilomètres et un petit détour l'amènera jusqu'à la communauté de pêcheurs de Muguérec pour rencontrer ses amis qui lui assureront de quoi se restaurer et se reposer.

L'expédition sera reconduite une ou deux fois par an selon le besoin.

Ces cordes en chanvre seront utilisées pour pêcher la langouste dans les fonds de 30 à 50 m, chaque orin supportant deux casiers soit quinze orins pour une trentaine de casiers.

La mer était généreuse à cette époque mais seuls homards et langoustes (souvent à un prix dérisoire) trouvaient grâce auprès de l'unique mareyeur local.

Les crabes et les araignées servaient d'échanges entre amis.

Les achats pour l'armement se limitaient donc au strict nécessaire en privilégiant tout ce qui pouvait être réalisé sans frais.

Ainsi, à la réalisation des casiers en osier venait s'ajouter la confection de cordages en souchet.

Le souchet, eask en breton léonard, est notre papyrus local. Sa présence est fréquente dans les prairies humides. Sa cueillette s'effectue fin août juste avant qu'il ne commence à décliner.

A la cueillette s'ajoute immédiatement le peignage ou effilage puis le séchage et enfin la mise en botte jusqu'à la réalisation des torons.

Ainsi, dès le printemps les équipes de pêcheurs se réunissaient pour réaliser torons et cordages. Chaque longueur étaient calibrée à 11 brasses pour armer un seul casier. Cette longueur correspond au secteur de pêche du homard.

Malheureusement, la durée de vie des cordages en souchet était brève et aléatoire : au maximum 4 à 5 mois sans compter les ragages possibles par mauvais temps. C'est ainsi que bon nombre de casiers venaient à rester par le fond.

Le métier va évoluer très vite dès la motorisation des bateaux (1947) suivie de l'arrivée des treuils de relevage (1949) et l'apparition des cordages en nylon et dérivés.

C'en sera fini de la saga du souchet pour le domaine de la pêche.

Cinquante années auront passé avant que n'émerge au sein de notre association l'idée de retrouver les traditions oubliées.

Un vieux métier à corder plus que centenaire a été réhabilité et grâce aux plus anciens, les vieux gestes ont repris du service.

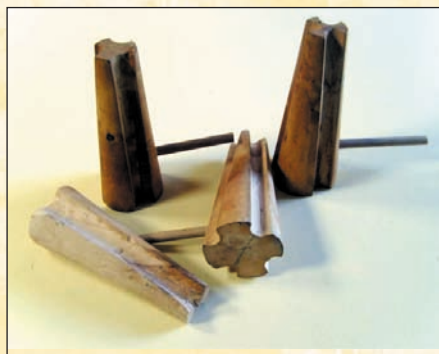
Bien entendu, nous ne manquons pas de montrer notre savoir-faire dès que l'occasion se présente (fête du patrimoine, puces de mer, brûlage de goémon). L'intérêt et la curiosité de nos visiteurs confortent notre choix. Encore un patrimoine sauvé !

PS : Au-delà de sa retraite, René Habasque a pratiqué la pêche au petit rôle jusqu'à ses 79 ans.

*Association des Pêcheurs Plaisanciers
du Pays Pagan
Pierre Geffray, Président*

Les outils

Toupins pour 2,3 ou 4 torons



Les peignes



Machine à corder



Cueillette du souchet et peignage



Cordage et produit fini.

